



EINFACH BESSER FRANZÖSISCH



AUDIO

écoute

3
17

écoute



L'ÎLE DE LA CITÉ,
LE CŒUR DE LA CAPITALE
LANGUE TOUT SUR LE VERBE VOIR

Spotlight Verlag

SOMMAIRE MARS 2017

01. Introduction	0:27	Polar	
02. Au programme ce mois-ci	0:34	14. Résumé des épisodes précédents	0:32
Le français facile		15. <i>La passion du crime</i> , troisième épisode	5:26
03. L'île de la Cité	6:30	16. Questions et réponses du polar	1:06
Vocabulaire		Culture	
04. Le verbe <i>voir</i> dans tous ses états	2:05	17. Le Louvre d'Abou Dhabi	3:44
05. Différentes utilisations de <i>voir</i>	1:11	Grammaire	
06. Quelques dérivés de <i>voir</i>	2:18	18. Les pronoms compléments (3/4)	2:16
07. Quelques expressions avec le verbe <i>voir</i>	0:32	Dialogue du quotidien	
Actualités		19. Le jardinage	2:57
08. Quelques nouvelles de France	1:31	Portrait express	
Expression typique		20. Paul Duan, génie des maths	4:10
09. Se prendre un râteau	4:02	Quiz	
Histoire du mois		21. Question de culture générale	3:41
10. La loi Jules Ferry	5:07	Compréhension orale	
Jeu		22. Fan de Gaston Lagaffe	1:54
11. Cherchez l'intrus!	2:08	23. Questions et réponses	1:02
Prononciation		Au revoir	
12. Les nasales (2/2)	3:59	24. Et pour conclure...	0:38
Agenda			
13. À faire en mars	2:41		

I 01. Introduction

Chères auditrices et chers auditeurs, toute l'équipe du studio et moi-même vous souhaitons la bienvenue sur ce produit *Écoute* audio du mois de mars 2017 ! Bonjour Jean-Yves, bonjour Isabelle ! Bonjour Jean-Paul, bonjour Jean-Yves, bonjour à tous !

I 02. Au programme ce mois-ci

Eh bien allez, on passe au programme de ce mois de mars, où vous retrouverez bien sûr toutes nos rubriques habituelles de vocabulaire, de langue et de grammaire. Mais aussi notre dialogue vivant, notre exercice de compréhension, nos *news*, notre histoire du mois et notre agenda, notre portrait express... Sans oublier nos jeux et notre polar maison. Et dans notre rubrique *Le français facile*, avec laquelle nous allons débiter, nous ferons un petit tour sur l'île de la Cité, à Paris.

LE FRANÇAIS FACILE

I 03. L'île de la Cité

L'île de la Cité est avec l'île Saint-Louis l'une des deux îles parisiennes naturelles situées sur la Seine. C'est sur l'île de la Cité que se trouve la cathédrale Notre-Dame, l'un des monuments les plus visités de la capitale. Notre rubrique vous donne l'occasion d'en savoir un peu plus sur ce haut lieu de l'histoire de Paris. L'île de la Cité est l'un des plus vieux quartiers de Paris. On suppose même que la ville gauloise de Lutèce y était établie. Elle est restée l'un des quartiers les plus peuplés de la capitale jusqu'au milieu du XIX^e siècle, époque à laquelle

les travaux du baron Haussmann ont complètement transformé sa physionomie. Les vieux quartiers sont alors remplacés par de grands bâtiments publics, et, en 2017, l'île de la Cité compte un peu moins de 1 200 habitants. La plupart des monuments qui témoignent des périodes historiques de la France comme le Pont-Neuf, la Conciergerie ou Notre-Dame ont cependant été conservés jusqu'à nos jours. Le Pont-Neuf est, malgré son nom, le plus vieux pont de Paris. Sa construction est décidée en 1578, sous le règne d'Henri III, et achevée près de 30 ans plus tard, en 1606, sous le règne d'Henri IV. On l'appelle alors « Pont-Neuf », par opposition aux ponts déjà existants à Paris et souvent en mauvais état. Le Pont-Neuf est une réelle nouveauté pour la capitale, car c'est le premier pont en pierre sans habitations. C'est également le tout premier à avoir été pavé et équipé de trottoirs. Un luxe pour les passants qui étaient ainsi protégés de la boue lorsqu'ils traversaient le pont. L'île de la Cité abrite aussi deux monuments qui ont joué un rôle capital dans l'histoire de France : la Conciergerie et la Sainte-Chapelle. La Conciergerie

vivant,e - lebendig, lebhaft
le polar (fam.) - der Krimi
maison - hier: von unserem eigenen Autoren

le haut lieu - die Hochburg, der bedeutende Ort
supposer - vermuten
peuplé,e - bevölkert
la physionomie - das

Aussehen
témoigner de - zeugen von
le règne - die Herrschaft
achever - vollenden
l'habitation (f) - das Wohnhaus
paver - pflastern
la boue - der Matsch
traverser - überqueren
abriter - beherbergen

est un vestige du palais de la Cité qui a été la résidence des rois de France de la fin du X^e siècle jusqu'en 1360, date à laquelle le roi Charles V choisit de déménager dans le château du Louvre, plus moderne et plus confortable. Dix ans plus tard, la Conciergerie devient la première prison de Paris, et le restera jusqu'en 1914 ! Aux pires heures de la Révolution française, 4 000 prisonniers y sont enfermés, dont 2 700 condamnés à mort. La reine Marie-Antoinette y passera 76 jours avant d'être exécutée en 1793. Sa cellule se visite encore aujourd'hui. Après la Révolution française, le bâtiment devient le palais de Justice de Paris et sera presque entièrement reconstruit. Aujourd'hui, la Cour de cassation, la plus haute instance juridique de France, y est encore établie. L'enceinte du palais de Justice abrite également un chef-d'œuvre architectural bien plus visité : la Sainte-Chapelle. Construite au XIII^e siècle sur ordre du roi Louis IX – appelé aussi « Saint Louis » –, la Sainte-Chapelle est une preuve de l'incroyable savoir-faire des bâisseurs de l'époque. Avec ses 113 vitraux de plus de 15 mètres de haut, elle fait l'effet d'une véritable cathédrale de lumière divine. Et il fallait bien cela pour abriter les saintes reliques acquises par Saint Louis. Durant son règne, ce roi très pieux avait en effet réussi à se procurer la couronne d'épines, les clous ainsi que le bois de la Croix du Christ. Les puissants venaient de très loin pour admirer ces reliques, aujourd'hui conservées dans la cathédrale Notre-Dame. Notre-Dame, qui est le monument le plus visité de Paris, avec plus de 14 millions de visiteurs chaque

année. Située à l'extrémité est de l'île de la Cité, la cathédrale est l'un des symboles de la capitale. Sa construction a débuté en 1163 et s'est achevée au milieu du XIV^e siècle. Pendant plusieurs centaines d'années, Notre-Dame de Paris a été au cœur de la vie religieuse mais aussi du pouvoir royal. C'est ici qu'eurent lieu le mariage d'Henri de Navarre – le futur Henri IV – ou encore, par exemple, celui de Napoléon III, en 1853.

À la Révolution française, ce symbole de la monarchie est transformé en un édifice athée, appelé le « temple de la Raison ». L'édifice fut rendu au culte catholique en 1802, avant que Napoléon I^{er} y soit couronné deux ans plus tard. La cathédrale est alors dans un tel état de délabrement qu'on

le vestige - das Relikt	Kirchenfenster
déménager - umziehen	divin,e - göttlich
pire - schlimm	acquis,e - erworben
le condamné à mort - der zum Tode Verurteilte	pieux,se - fromm
la cellule - die Zelle	se procurer - beschaffen
le bâtiment - das Gebäude	la couronne d'épines (f) - die Dornenkrone
l'enceinte (f) - das Gelände	le clou - der Nagel
le chef-d'œuvre - das Meisterwerk	le puissant - der Mächtige
la preuve - der Beweis	admirer - bewundern
incroyable - unglaublich	l'extrémité (f) - das Ende
le savoir-faire - das Können	l'édifice (m) - das Bauwerk
le bâtisseur - der Baumeister	la raison - hier: die Vernunft
le vitrail - das bunte	le culte - die Religion
	couronner - krönen
	le délabrement - der Verfall

envisage sérieusement la possibilité de l'abattre totalement. Afin de sensibiliser les Parisiens à la valeur d'un tel monument, l'écrivain Victor Hugo écrit son roman *Notre-Dame de Paris*. Le succès de ce livre est à l'origine du lancement d'un grand projet de restauration de la cathédrale sous le règne de Louis-Philippe. Il est confié à Viollet-le-Duc, l'un des architectes français les plus célèbres du XIX^e siècle. On lui doit entre autres la nouvelle flèche de Notre-Dame et de nombreuses statues en remplacement de celles qui avaient été détruites. Ces chimères, qui n'existaient pas au Moyen Âge, sont devenues aujourd'hui emblématiques de la cathédrale. Notre-Dame joue aujourd'hui encore un rôle de premier plan dans la vie religieuse mais aussi dans celle de la République française. Les cérémonies d'hommage national aux défunts présidents, comme Charles de Gaulle, Georges Pompidou ou François Mitterrand, se tiennent en effet dans cet édifice témoin de l'histoire de France.

Écoute 3/17, p. 12

VOCABULAIRE

I 04. Le verbe *voir* dans tous ses états

Ce mois-ci, dans notre rubrique *Un mot dans tous ses états*, nous allons examiner le verbe *voir*, ses différents sens et ses nombreux dérivés.

Le verbe *voir* vient du latin *videre* qui a le même sens que *voir*, mais aussi celui d'« être témoin de quelque chose », de « saisir par la pensée ». Voici les sens principaux du verbe *voir*.

Nous ne nous attarderons pas sur le plus courant d'entre eux qui est le même qu'en allemand :

« *Je vois la mer.* »

« *Nous avons vu un renard dans la forêt.* »

Le verbe *voir* peut avoir la signification d'« être le spectateur de quelque chose » (*erleben*) :

« *Quand j'étais reporter, j'ai vu la guerre de près.* »

Il est également le synonyme de « rencontrer », « rendre visite à quelqu'un » ou « fréquenter » (*besuchen*) :

« *Je vois ma mère tous les dimanches.* » = Je rends visite à ma mère tous les dimanches.

« *Agnès voit régulièrement Cyril depuis une dizaine d'années.* » = Agnès fréquente Cyril depuis une dizaine d'années.

envisager - in Betracht

ziehen

abattre - abreißen

le lancement - der Beginn

confier à - übertragen

la flèche - der Pfeil

le Moyen Âge - das

Mittelalter

emblématique - sinn-

bildlich

de premier plan -

bedeutend

l'hommage (m) - die

Würdigung

se tenir - stattfinden

le témoin - (hier) der

Zeuge

saisir - verstehen

s'attarder sur - sich zu

lange aufhalten mit

courant,e - geläufig

le renard - der Fuchs

le spectateur - der

Zuschauer

Il est aussi le synonyme de « consulter » (*sprechen mit*):

« Il faut que je voie un avocat pour mon divorce. »
« Marie a vu un médecin qui va suivre sa grossesse. »

On emploie encore le verbe *voir* dans le sens de « prendre conscience de quelque chose » :

« J'ai vu qu'il ne me croyait pas. »

Enfin, parmi les sens qui diffèrent de l'allemand, voyons encore celui-ci, qui caractérise un lieu, une époque où quelque chose s'est passé :

« Le Moyen Âge a vu de nombreuses guerres. »
« La France a vu sa population augmenter ces dix dernières années. »

I 05. Différentes utilisations de voir

Mais penchons-nous maintenant sur les nombreuses tournures qui utilisent le verbe *voir*. Il est utile de les connaître, car elles sont fréquemment employées. Nous vous donnerons, à chaque fois, un exemple et la traduction allemande.

– Avoir assez vu quelqu'un (*genug von jemandem haben*):

« Allez je t'ai assez vu pour aujourd'hui! Laisse-moi tranquille! »

– On aura tout vu (*es ist nicht zu fassen*):

« Des restaurants pour chiens?! On aura tout vu! »

– Voir venir (*abwarten*):

« Je n'ai encore rien prévu pour l'été, mais d'ici là, j'ai le temps de voir venir... »

– Vraiment, je ne vois pas (*ich habe keine Ahnung*):

« Vraiment, je ne vois pas ce que tu me reproches. »

– Dis voir (*sag mal*):

« Dis voir, il faudra qu'on pense à inviter les voisins à dîner. »

– Ça ne s'est jamais vu / C'est du jamais vu (*das hat es noch nie gegeben*):

« Une telle baisse des impôts, c'est du jamais vu depuis dix ans. »

le divorce - die Scheidung
suivre - betreuen
la grossesse - die Schwangerschaft
prendre conscience de qc - sich einer S. bewusst werden

se pencher sur - sich befassen mit
la tournure - die Wendung
fréquemment - häufig
reprocher - vorwerfen
la baisse des impôts (m) - die Steuersenkung

– Ben, tu vois (*aber weißt du*):

« Ben tu vois, je crois que finalement, c'est mieux qu'on se dise les choses franchement. »

I 06. Quelques dérivés de voir

Et voici maintenant quelques dérivés du verbe *voir*. Le mot *vue* est intéressant parce que selon les utilisations, il a des traductions très différentes en allemand.

La *vue* en tant que sens (*das Sehvermögen*):

« Il a perdu la vue après son accident. »

« Les aigles ont une vue perçante. »

Ce que l'on voit d'un endroit s'appelle aussi une *vue* (*die Aussicht*). On peut aussi dire le « panorama », le « coup d'œil » :

« De ma chambre, j'ai une jolie vue sur les montagnes. »

L'opinion que l'on a (*die Ansichten*) ou l'intérêt particulier, plus spécialement amoureux, que l'on porte à quelqu'un (*jemanden oder etwas in Visier nehmen*).

« Cet homme politique a des vues très intéressantes sur l'écologie. »

« Joël a clairement des vues sur Amélie : il l'invite à dîner, lui envoie des sms... »

Rapidement, voici encore quelques dérivés et leur traduction :

Les adjectifs *visible* et *invisible* (*sichtbar und unsichtbar*)

Le *viseur* (*das Visier*)

La *visière* (*das Schild*)

Le *voyeur* et le *voyeurisme* (*der Voyeur und das Voyeurismus*)

Le *malvoyant* (*der Sehbehinderte*)

La *vidéo* (*das Video*)

L'adverbe *visiblement* (*offensichtlich, sichtlich*)

Et quelques verbes pour finir : *prévoir* (*vorsehen*), *entrevoir* (*flüchtig sehen*), *revoir* (*sich etwas noch einmal ansehen*), *visionner* (*sich ansehen*).

« J'ai prévu d'aller en Corse cet été. »

« Nous avons entrevu sa silhouette quand il est sorti de la maison. »

« J'ai revu mon discours avant de le prononcer. »

« La police a visionné les vidéos montrant le pick-pocket dans le métro. »

franchement - offen

entrevoir - flüchtig sehen

la silhouette - die Gestalt

l'aigle (m) - der Adler

prononcer - halten

perçant,e - durchdringend

visionner - sich ansehen

I 07. Quelques expressions avec le verbe voir

Enfin, voici deux expressions utilisant le verbe voir :

– Se faire bien voir » : se faire apprécier.

« *Le nouveau salarié a su se faire bien voir de son patron.* »

– Ne pas voir le jour : avoir beaucoup de travail ou ne pas aboutir.

« *Avec les examens qui approchent, ça fait une semaine que je ne vois pas le jour.* »

« *Le deuxième aéroport de Nantes est un projet qui ne verra sans doute pas le jour.* »

ACTUALITÉS

I 08. Quelques nouvelles de France

Et voici maintenant quelques nouvelles de France.

Le saviez-vous ?

Un feu de circulation sur trois n'est pas respecté en France. C'est à Marseille que les conducteurs sont le plus indisciplinés : 61 % des feux rouges sont grillés. Nice (51 %) et Paris (43 %) suivent dans le classement. Fidèles à leur réputation, ce sont donc les Marseillais qui exagèrent le plus !

Embrasse-moi !

C'est un beau record ! Pas moins de 909 personnes ont participé à la plus longue chaîne de bisous du monde. Cette dernière a eu lieu le 24 septembre

dernier dans le petit village de Billio, en Bretagne. Objectif de l'évènement : récolter des fonds pour la recherche sur la mucoviscidose.

MusVerre

À Sars-Poteries, dans le Nord, le plus grand musée du verre de France a fait peau neuve. Après deux ans de travaux, il a rouvert ses portes dans des locaux flambants neufs. Le MusVerre présente la plus importante collection d'art contemporain d'objets en verre réalisés par des artistes régionaux, nationaux et internationaux.

Accent aigu 3/17, p. 2

EXPRESSION TYPIQUE

I 09. Se prendre un râteau

Elles sont amusantes, pittoresques, imagées, mais leur sens échappe souvent aux locuteurs étrangers. Les expressions de la langue française méritent

le salarié - der Angestellte
aboutir - erfolgreich zu Ende führen

le feu de circulation (f) - die Verkehrsampel
le feu rouge - die rote Ampel

griller - überfahren
la réputation - der Ruf
exagérer - übertreiben
embrasser - küssen
la chaîne - die Kette

le bisou - der Kuss
récolter des fonds (m) - Spenden sammeln
faire peau neuve - sich in einem neuen Gewand zeigen
flambant neuf, ve - funkel-nagelneu

échapper - entgehen
le locuteur - der Sprecher
mériter - verdienen

donc une petite explication, et nous vous la donnons dans cette rubrique. Ce mois-ci : « se prendre un râteau ». Et tout d'abord, qu'est-ce qu'un râteau? Tout le monde n'est pas adepte du jardinage et beaucoup parmi vous n'ont peut-être jamais manié cet outil constitué d'un manche, le plus souvent en bois, et d'une barre transversale munie de dents qui lui donne l'allure d'un gros peigne. Le râteau sert à « ratisser ». On ratisse, par exemple, le sol pour ramasser des feuilles mortes ou les graviers d'une allée pour en égaliser l'étalement.

Cette définition donnée, passons à l'expression « se prendre un râteau ». Écartons d'emblée l'utilisation habituelle. Ce n'est pas pour ratisser votre gazon que vous vous prendrez un râteau, sinon ce ne serait pas une expression imagée ou pittoresque, mais une phrase tout à fait normale se rapportant à l'emploi strictement habituel du râteau. Cherchons donc un peu plus loin et regardons d'un peu plus près le deuxième mot qui constitue l'expression : le verbe prendre. Si vous connaissez tous le sens le plus courant du verbe prendre (nehmen), vous ignorez fort probablement qu'il en existe un autre, plus familier celui-ci, et qui en fait un synonyme d'« être frappé par ».

« *Le boxeur a pris un coup de poing dans le nez.* »
 « *Je me suis pris la porte dans la figure.* »

« Se prendre un râteau », c'est donc « être frappé », généralement en pleine figure par un râteau ou, pour être plus précis, par son manche. Reste à voir dans quelles circonstances particulièrement inattendues un râteau peut bien venir nous frapper. Eh

bien, souvenez-vous de ce gag récurrent des films muets de jadis dans lesquels une personne distracte marche sur le peigne d'un râteau posé dans l'herbe, de sorte que le manche de celui-ci bascule et se relève, frappant ainsi le malheureux en plein visage. Pour ceux qui préfèrent la bande dessinée aux films muets, signalons d'ailleurs qu'on trouve également ce fameux gag à la page 26 de *L'Île noire*, une des aventures de Tintin (vous savez, en allemand *Tim und Strupp*). Cette situation, si elle est drôle ou co-casse pour celui qui observe la scène, ne l'est pas du tout pour celui qui en est la victime. « Se prendre

le râteau - der Rechen, die Harke

l'adepte (m) - der Anhänger

manier qc - hantieren mit

l'outil (m) - das Werkzeug

le manche - der Griff

la barre - die Stange

transversal,e - Quer-

muni,e de - versehen mit

l'allure (f) - das Aussehen

le peigne - der Kamm

le sol - der Boden

ramasser - auf sammeln

les feuilles (f/pl) mortes -

das trockene Laub

le gravier - der Kies

égaliser - glätten

l'étalement (m) - die

Verteilung

écarter - hier: ausschließen

d'emblée - von vornherein

le gazon - der Rasen

se rapporter à - sich beziehen auf

ignorer - nicht kennen

fort probablement -

höchstwahrscheinlich

être frappé,e - getroffen werden

le coup de poing - der

Faustschlag

la figure - das Gesicht

le gag récurrent - der

Running Gag

muet,te - stumm

jadis - einst

distract,e - zerstreut

basculer - kippen

se relever - in die Höhe

schellen

la bande dessinée - der

Comic

cocasse - drollig

un râteau», ça fait mal et c'est douloureux et ridicule. C'est ainsi que ce gag a fini par illustrer une tentative de séduction qui a échoué de manière grotesque. Ajoutons que cette expression est récente. On a commencé à l'utiliser dans les années 90. Voici quelques exemples d'utilisation :

«Après avoir lourdement dragué Sophie, Nicolas s'est pris un râteau.»

«J'ai abordé une fille qui me plaisait sur la plage, mais je me suis pris un râteau.»

Il existe quelques variantes à «se prendre un râteau»: «se manger un râteau», «se prendre un vent» et «se prendre une veste». «Se prendre (ou se ramasser) une veste» s'applique à tous les échecs en général, et pas seulement dans le domaine de la conquête amoureuse :

«J'ai demandé une augmentation à mon patron, mais je me suis pris une veste.»

En allemand, l'expression *eine Harke kriegen* n'existe pas. On la traduira par *bei jemandem nicht landen können* ou par *einen Korb kriegen*, «prendre un panier».

HISTOIRE DU MOIS

I 10. La loi Jules Ferry

Dans notre rubrique *Histoire du mois*, nous revenons sur un épisode marquant de l'histoire de France, qui

a eu lieu au cours du mois correspondant à celui de notre programme audio. Ce mois-ci, ce sera le 28 mars 1882, le jour où la loi Jules Ferry rend l'enseignement primaire laïque, gratuit et obligatoire. Cette loi est le fruit d'un idéal qui se propose de fonder les bases d'une société démocratique par l'égalité de l'éducation. Elle a comme origine les aspirations de la Révolution française, qui voulait développer une éducation «*vraiment nationale, vraiment républicaine, également et efficacement commune à tous*», comme le rappelle le Plan d'éducation nationale de 1793, défendu par Robespierre. Il faudra malheureusement une centaine d'années avant que ces idées généreuses soient appliquées.

Que s'est-il passé entre-temps, et quelle est la situation de l'enseignement au moment où la loi Jules

ridicule - lächerlich
la tentative de séduction
- der Verführungsversuch
échouer - scheitern
récent,e - neu
dragner (fam.) -
anbaggern
lourdement - hartnäckig
aborder - ansprechen
s'appliquer à - gelten für
l'échec (m) - die
Niederlage
la conquête - die
Eroberung
l'augmentation (f) - die
Gehaltserhöhung

avoir lieu - stattfinden
correspondre à -
entsprechen
l'enseignement (m)
primaire - der Grund-
schulunterricht
laïque - laizistisch
se proposer - beabsich-
tigen
l'aspiration (f) - die
Bestrebung
efficacement commun,e
- für die Gemeinschaft
effizient
défendu,e - verteidigt
la centaine - etwa hundert
appliquer - umsetzen

Ferry est votée? Après la Révolution, c'est l'Église qui se trouve de nouveau en charge de l'éducation des enfants comme c'était le cas depuis le Moyen Âge. Napoléon Bonaparte a pris un décret stipulant que les écoles doivent suivre les principes de l'Église catholique. Celle-ci contrôle également les instituteurs laïques et entend garder la maîtrise sur l'éducation des jeunes Français. En 1850, les villages de plus de 800 habitants doivent avoir leur école, mais elles sont encore payantes, et l'enseignement n'est pas obligatoire. Comme les familles pauvres n'ont ni les moyens ni l'obligation d'envoyer leurs enfants à l'école, elles préfèrent les faire travailler. Beaucoup d'entre eux sont employés dans l'agriculture ou dans les mines, où leur petite taille favorise l'accès aux galeries souvent étroites.

Mais cette situation n'est pas tenable. Avec l'arrivée de la Troisième République, en 1870, les valeurs républicaines sont à nouveau d'actualité. Et le terrain est donc particulièrement favorable pour la loi Jules Ferry qui va tout changer.

Au moment où Jules Ferry élabore cette loi, il est ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, et président du Sénat. C'est un farouche républicain ennemi de l'empire et de toute forme de monarchie. Sa loi a trois objectifs : rendre l'instruction obligatoire, laïque et gratuite. L'éducation peut toutefois se faire à la maison, à l'intérieur d'un cadre précis. La loi concerne les enfants des deux sexes, de 6 à 13 ans – c'est important de le préciser, car jusqu'ici, l'école était majoritairement réservée aux garçons. À la fin de sa scolarité, l'élève reçoit un « certificat

d'étude » qui garantit une connaissance de base en orthographe, mathématiques, sciences naturelles, histoire et géographie de France. L'instruction religieuse est supprimée dans les écoles publiques et remplacée par l'instruction civique. Cette loi va provoquer une réaction d'hostilité de l'Église qui ira jusqu'à parler d'« école du diable ». Dans quelques communes, les parents qui ont choisi d'inscrire leurs enfants dans une école publique seront même parfois privés de sacrement par le curé de leur paroisse. Mais en 1905, la séparation de l'Église et de l'État est définitivement officialisée.

voter - verabschieden
se trouver en charge de -
verantwortlich sein für
stipuler - festlegen
l'instituteur (m) - der
Grundschullehrer
entendre - beabsichtigen
le moyen - das Mittel
employer - beschäftigen
l'agriculture (f) - die
Landwirtschaft
favoriser - begünstigen
l'accès (m) - der Zugang
la galerie - der Schacht
étroit,e - eng
tenable - haltbar
le terrain - der Boden;
hier: der Zeitpunkt
favorable - günstig
élaborer - ausarbeiten
farouche - erbittert
ennemi - feindlich gesinnt
le cadre - der Rahmen

majoritairement - haupt-
sächlich
la scolarité - die Schulzeit
l'orthographe (f) - die
Rechtschreibung
les sciences (f/pl) natu-
relles - die Naturwissen-
schaften
supprimer - abschaffen
l'instruction (f) civique -
die Gemeinschaftskunde
l'hostilité (f) - die Feind-
seligkeit
inscrire - anmelden
priver qn de qc - jm eine
Sache entziehen
le curé - der Pfarrer
la paroisse - die Pfarr-
gemeinde
la séparation - die
Trennung
officialiser - anerkennen

Jules Ferry est considéré comme le père de l'école laïque en France, même si le terrain pour une telle réforme avait été préparé avant lui.

En 1959, sous la présidence de Charles de Gaulle, l'âge de l'instruction obligatoire est allongé de trois ans, c'est-à-dire jusqu'à l'âge de 16 ans, ce qui est encore le cas aujourd'hui. Cette instruction peut être donnée en France dans des établissements publics ou privés, ou encore à la maison. Les écoles privées sont en général catholiques, mais également tournées vers les enseignements alternatifs comme les écoles bilingues, Montessori ou Waldorf, ou encore adaptées aux élèves en difficulté scolaire. Quand elles ont un contrat avec l'État, elles sont en partie financées par la collectivité, le reste étant à la charge des parents. 17% des élèves sont inscrits dans des établissements privés en France, soit un peu plus de deux millions d'enfants.

JEU

I 11. Cherchez l'intrus !

Nous allons maintenant jouer à l'intrus, un jeu que vous connaissez bien, mais dont je vais quand même rappeler le principe pour les nouveaux venus. Isabelle va vous donner trois mots. L'un de ces mots est l'intrus, il n'a pas de lien avec les autres, et c'est à vous de le trouver.

Parmi les trois mots suivants :

- joueur
- jovial
- ludique

Lequel est l'intrus ?

L'intrus est bien sûr *jovial*, un adjectif qui caractérise une personne dont la gaieté est communicative, qui a une nature joyeuse (*fröhlich*). Malgré une proximité sonore avec le mot « joueur » et le fait qu'une personne joviale est souvent joueuse voire enjouée. Mais *jovial* a une tout autre étymologie que ces mots puisqu'elle vient du roi des dieux de la mythologie romaine Jupiter. En effet, celui qui est né sous le signe de Jupiter aura une destinée heureuse. Voici un exemple d'utilisation de ce mot :

« Pierre est un type jovial qui amène de la bonne humeur partout où il passe. »

Les adjectifs *joueur* et *ludique* ont tous les deux un rapport avec le jeu, même si leurs étymologies diffèrent. En effet, l'adjectif *ludique* signifie « qui relève

l'**instruction (f) obligatoire** - die Schulpflicht

allonger de - verlängern
um

l'**établissement (m)** - die Einrichtung

être tourné, e vers qc - zu etw. gewandt

l'**enseignement (m)** - das Unterrichten

être à la charge de qn - zu Lasten js gehen

l'**intrus (m)** - der

Eindringling

la **proximité sonore** - die Klangähnlichkeit

joueur, euse - verspielt

voire - um nicht zu sagen

être enjoué, e - ein sonniges Gemüt haben

la **destinée** - das Schicksal

le **rapport** - der Bezug

différer - sich voneinander unterscheiden

relever de - zu tun haben mit

du jeu», qui est divertissant, qui permet de s'amuser. Il vient du latin *ludus* qui signifie « jeu », « amusement » et peut être traduit par *die spielerische Weise*.

« Cet hôtel propose toutes sortes d'ateliers ludiques pour occuper les enfants. »

« L'enseignement peut se faire de manière plus ludique quand on utilise des jeux. »

Quant à l'adjectif *joueur*, il s'applique à une personne qui aime jouer, qui est d'un tempérament gai. On peut aussi l'utiliser pour les animaux: un chien joueur.

PRONONCIATION

I 12. Les nasales (2/2)

Dans notre rubrique de prononciation, nous avons vu le mois dernier les voyelles nasales [ã] et [õ]. Voici maintenant le deuxième volet avec le [ɛ̃] et le [œ̃]. Oui, la différence n'est pas énorme, mais elle permet de faire la différence entre des mots très proches comme le *brin* (*der Halm*) et *brun* (*braun*). Isabelle et Jean-Yves nous expliquent tout ça en détail.

Et commençons avec la nasale [ɛ̃]. On prononce [ɛ̃] les groupes de lettres :

-in :
le vin, le brin, le sapin.

-im :
impossible, important, simple.

-yn :
synthèse, synchrone, syncope.

-ym :
sympathique, olympique, thym.

On prononce également [ɛ̃] les groupes de lettres :

-ein :
le sein, le frein, la peinture.

-eim :
la ville de Reims.

-ain :
le pain, le copain, maintenant.

et -aim :
la faim, le daim, l'essaim.

Enfin, on prononce [ɛ̃] le groupe de lettres -en dans certains mots comme :

divertissant,e - unterhaltend	le sein - der Busen
l'atelier (m) - die Werkstatt	le frein - die Bremse
quant à ... - was ... betrifft	la peinture - die Farbe, die Malerei
s'appliquer à - gelten für	la faim - der Hunger
le volet - der Teil	le daim - das Damwild
le sapin - der Tannenbaum	l'essaim (m) - der Schwarm
le thym - der Thymian	

examen, agenda.

... Ainsi que dans la terminaison en -ien :

le chien, bien, alsacien.

-yen :

moyen, doyen, mitoyen.

Mais aussi -éen :

Européen, Coréen...

Voyons maintenant la nasale [œ̃]. [ɛ̃] et [œ̃] sont très proches. Et d'ailleurs, dans certaines régions de France comme à Paris, où l'on parle avec le fameux accent pointu, on ne fait pas la différence entre ces deux sons. On dira par exemple [lœ̃]ndi (lundi) au lieu de [lœ̃]ndi. Dans d'autres régions, cette distinction est maintenue, comme en Provence, dans les Flandres ou au Québec. Voici quelques mots se prononçant [œ̃]...

brun, humble, défunt, aucun.

Souvenez-vous que devant les consonnes *p* et *b*, les nasales s'écrivent avec un *m* au lieu d'un *n*.

Lorsque les groupes de lettres formant des nasales sont suivis d'une voyelle, ils ne sont plus prononcés alors comme des nasales : chaque lettre est prononcée séparément.

un, une.
brun, brune.
Martin, Martine.
insécurité mais inégal.

Il en est de même dans le cas d'un double *n* ou d'un double *m* suivis d'une voyelle :

chien, chienne.
Alsacien, Alsacienne.

Remarque : Attention ! Voici d'autres cas de figure où, malgré le double *m* ou le double *n*, la prononciation est [ɑ̃]. C'est le cas de certains verbes comme emmener, emmurer, ennuyer, enneiger et leurs dérivés ennuyant, enneigement, et de certains adjectifs comme immangeable, immettable, immanquable.

Accent aigu 3/17, p. 7

.....
le moyen - das Mittel
le doyen - der Älteste
mitoyen,ne - Trenn-
la distinction - die Unterscheidung
maintenir - beibehalten
humble - bescheiden
défunt,e - verstorben
aucun,e - kein,e einzige,r
suivre - folgen

séparément - getrennt
emmener - mitnehmen
emmurer - einmauern
enneiger - mit Schnee bedecken
immangeable - ungenießbar
immanquable - nicht zu verfehlen

AGENDA

I 13. À faire en mars

Sortir, découvrir, écouter, regarder, goûter ! Voici les dates et les événements que nous avons sélectionnés pour vous dans notre agenda du mois.

Le Salon du Livre de Paris, qui se tiendra du 24 au 27 mars, porte de Versailles, est l'une des manifestations culturelles les plus foisonnantes d'Europe.

1 200 éditeurs et 2 000 auteurs venus du monde entier se retrouvent pour y célébrer le livre sous toutes ses formes. C'est aussi l'occasion pour le public de rencontrer ses auteurs préférés, avec 4 000 séances de dédicace organisées pendant ces quatre jours. Comme chaque année, le Salon du Livre de Paris met sur le devant de la scène un pays étranger. C'est la littérature marocaine qui sera à l'honneur en 2017, avec plus de 30 écrivains marocains à rencontrer et à découvrir.

À Lyon, beaucoup plus confidentiel, *Quai du Polar* est un festival annuel dédié à ce genre très populaire. *Quai du Polar* ne concerne pas que la littérature mais aussi le cinéma, la bande dessinée et le théâtre. Cette année, *Quai du Polar* et l'Institut français organisent ensemble un partenariat avec la Foire du Livre de Leipzig, sous le titre *Krimi à la française*. Au programme, une *Nuit du Polar* francophone et une enquête policière en forme de jeu dans toute la ville. Avis à tous les Lipsiens et Lipsiennes amateurs de polar. Le festival aura lieu du 31 mars au 2 avril.

Et pour finir, une exposition qui s'intitule *Jardins*.

Elle ouvrira ses portes le 15 mars au Grand Palais, à Paris, et retracera la représentation du jardin dans l'histoire de l'art. Au programme: un parcours constitué de peintures, sculptures, photographies, dessins, installations, environnements sonores et olfactifs. On pourra y admirer les œuvres de Dürer, Monet, Fragonard, Cézanne, Picasso, Matisse ou Magritte. Une belle manière de célébrer l'arrivée du printemps !

POLAR

I 14. Résumé des épisodes précédents

Jacques de Chateaufort, le personnage central de notre polar, est un collectionneur passionné de peinture, de livres, de grands vins, de meubles, de pierres précieuses, mais aussi de jolies jeunes femmes.

goûter - verkosten	mittlung
se tenir - stattfinden	l'amateur (m) - der Liebhaber
la manifestation - die Veranstaltung	s'intituler - den Titel tragen
foisonnant,e - im Überfluss vorhanden	constitué,e - bestehend aus
l'occasion (f) - die Gelegenheit	la peinture - das Gemälde
la séance de dédicace (f) - die Signierstunde	le dessin - die Zeichnung
mettre sur le devant de la scène - in den Vordergrund stellen	olfactif,ve - Geruchs-
annuel,le - jährlich	admirer - bewundern
dédié,e à - gewidmet	l'œuvre (f) - das Werk
concerner - betreffen	le collectionneur passionné - der begeisterte Sammler
la bande dessinée - der Comic	la peinture - das Gemälde
l'enquête (f) - die Er-	la pierre précieuse - der Edelstein

Il dépense sans compter, sa fortune paraissant inépuisable. Et ce n'est pas sans intriguer la police. Aussi, le commissaire Brissard s'intéresse-t-il particulièrement à son cas. Isabelle vous posera quelques questions de compréhension à la fin du texte.

I 15. La passion du crime, troisième épisode

La passion du crime, de Raphaël Stainville.

Jacques de Chateaufort et sa mystérieuse accompagnatrice entrèrent dans la salle des ventes de l'hôtel Drouot et prirent place au deuxième rang. Il retira élégamment son manteau et jeta un regard circulaire à la salle. Il salua de la main Hector de Saint-Olive, un amateur d'art qu'il croisait souvent dans d'autres ventes et qui lui faisait parfois concurrence. Il toisa avec mépris deux grands patrons du CAC 40 qui voulaient probablement gagner leurs derniers galons de notabilité en se payant une collection de toiles de maître. Il scruta de manière plus précise encore la dizaine de collaborateurs de Maître Pierre Cornette de Saint-Cyr, le commissaire-priseur de la vente, qui étaient déjà pendus au téléphone avec leurs riches clients de Pékin ou ailleurs.

Assis trois rangs derrière Jacques de Chateaufort, l'inspecteur Brissard ne perdait pas un seul de ses mouvements. Sur le catalogue des ventes, il annotait chacun des faits et gestes de Chateaufort, et tendait l'oreille pour consigner ses commentaires. Ce dernier aimait parler fort, de manière à ce que tous puissent profiter de ses traits d'esprit. Seule sa voisine avait droit à des confidences qui ne manquaient pas de la faire rougir.

Exceptionnellement, des photographes avaient été admis dans la salle des ventes. Ils avaient choisi leurs cibles: Maître Pierre Cornette de Saint-Cyr d'une part, qui avait promis de faire de cette vente la plus grande de la décennie. Il s'était habillé de sorte que personne ne l'oublie, pour bien marquer les esprits. Il avait revêtu un smoking comme s'il devait monter les marches du Festival de Cannes. Catherine Deneuve et Isabelle Adjani, assises toutes deux au premier rang, faisaient mine de se cacher derrière leurs lunettes de soleil, mais goutaient de pouvoir encore être photographiées sans être obligées d'organiser des paparazzades. Mais celui qui, encore une fois, attirait tous les objectifs, c'était

dépenser - ausgeben
la fortune - das Vermögen
inépuisable -
unerschöpflich
intriguer - neugierig
machen
aussi... - deshalb...

le rang - die Reihe
jeter un regard circulaire
à - sich umsehen in
croiser - begegnen
toiser - mustern
le CAC 40 - Leitindex der
frz. Börse
**gagner leurs derniers
galons (m) de notabilité**
- etwa: sein Ansehen
vergrößern
la toile - das Gemälde

scruter - mustern
le commissaire-priseur -
der Auktionator
tendre l'oreille (f) - die
Ohren spitzen
consigner - festhalten
le trait d'esprit - die geist-
reiche Bemerkung
ne pas manquer - hier:
dazu führen
la cible - hier: das Opfer
la décennie - das
Jahrzehnt
marquer les esprits (m) -
einen bleibenden Eindruck
hinterlassen
revêtir - anziehen
faire mine de - so tun
als ob
gouter - es genießen

Jacques de Chateaufort. Les crépitements des flashes ne faisaient que gonfler son orgueil, obligeant Brissard à changer de place pour ne pas prendre le risque d'apparaître publiquement. Il se réfugia tout au fond de la salle. Cela ne l'empêcha pas de voir Chateaufort emporter un premier lot de deux petits pastels de Degas pour la modique somme de 520 000 euros. La jeune fille à ses côtés semblait grisée par l'ambiance de la salle et agitait sa grande chevelure rousse de gauche à droite.

Lorsque Maître Pierre Cornette de Saint-Cyr annonça la prochaine œuvre – une toile de Gustave Klimt –, elle embrassa Chateaufort comme pour le prier de la lui offrir. Il lui caressa en retour le visage. Au téléphone, des investisseurs chinois rivalisaient d'audace tandis que la salle restait muette. Jacques de Chateaufort semblait attendre son heure.

Hector de Saint-Olive, qui s'était jusqu'à présent tenu en retrait de toute vente, leva un écriteau pour signifier son enchère, immédiatement recouverte par un mystérieux acheteur. Catherine Deneuve à son tour fit un discret signe de la tête pour signifier son intérêt pour *Danaé*, l'une des œuvres majeures du peintre viennois. Au téléphone, les enchères n'en finissaient pas de grimper. Maître Pierre Cornette de Saint-Cyr jubilait :

« 90 millions au téléphone, une fois... »

L'assistance retenait son souffle. Les curieux se tournaient vers Hector de Saint-Olive et Catherine Deneuve pour savoir si l'un d'eux oserait relever son enchère. L'actrice releva le défi pour porter son enchère à 95 millions d'euros. Le commissaire-priseur

n'eut pas le temps d'annoncer la somme qu'au téléphone, le mystérieux acheteur avait proposé plus encore. Hector de Saint-Olive s'était déjà levé pour signifier qu'il abandonnait le combat. Maître Pierre Cornette de Saint-Cyr s'apprêta à faire retomber son marteau pour clôre définitivement l'enchère quand Chateaufort, d'une impressionnante voix de baryton, brisa le silence :

« 120 millions d'euros. »

Un murmure parcourut la salle. Roger Brissard jura avoir entendu Chateaufort murmurer à l'oreille de sa voisine :

« *Je t'ai fait une promesse. À toi d'honorer la tienne.* »
Danaé était désormais la propriété de Chateaufort. Restait pour l'inspecteur à voir si la thèse qu'il avait échaufaudée se vérifiait.

Écoute 3/17, p. 64

le crépitement des flashes

(m) - das Blitzlichtgewitter

gonfler - vergrößern

l'orgueil (m) - der Stolz

emporter - ersteigern

le lot - das Set

modique - bescheiden

grisé,e - berauscht

offrir - schenken

l'audace (f) - die

Verwegenheit

muette - stumm

se tenir en retrait - sich

zurückhalten

l'écriteau (m) - das Schild

l'enchère (f) - das Gebot

recouvert,e - überboten

grimper - in die Höhe

klettern

un fois - zum Ersten

l'assistance (f) - das

Publikum

retenir son souffle (m) -

den Atem anhalten

relever - erhöhen

relever le défi - die Her-

auforderung annehmen

abandonner - aufgeben

clôre - beenden

juré - schwören

honorer - einlösen

échaufauder - aufstellen

I 16. Questions et réponses du polar

Et voici maintenant l'exercice. Isabelle vous pose une question, vous donne deux propositions pour la réponse, et c'est à vous de choisir celle qui correspond au texte que vous venez d'entendre.

Première question : qui salue Jacques de Chateaufort d'un signe de la main ?

- Un grand patron du CAC 40
- ou Hector de Saint-Olive, un amateur d'art ?

Deuxième question : pourquoi Brissard se réfugie-t-il au fond de la salle ?

- Pour fuir le crépitement des flashes
- ou bien parce qu'il craine d'être remarqué par Chateaufort ?

Troisième question : pour quelle somme l'œuvre de Gustav Klimt revient-elle à Chateaufort ?

- 95 millions
- ou 120 millions d'euros ?

Solutions :
1. Hector de Saint-Olive, un amateur d'art.
2. Pour fuir le crépitement des flashes.
3. 120 millions d'euros.

CULTURE

I 17. Le Louvre d'Abou Dhabi

C'est un projet pharaonique qui agite le monde de la culture en France depuis une dizaine d'années : le Louvre d'Abou Dhabi. Son ouverture est sans cesse retardée, mais l'ouvrage est terminé et ne devrait pas tarder à être inauguré.

Le Louvre d'Abou Dhabi est né d'un accord entre le gouvernement français et les Émirats arabes unis en 2007. L'ambition était de construire le premier musée de stature mondiale multiculturel sur le sol arabe présentant une sorte d'inventaire culturel de l'humanité et un lieu de dialogue entre les civilisations et les cultures. Le modèle du Louvre a été choisi en référence aux idéaux d'universalité de la pensée des Lumières et de la Révolution française. Ils avaient été à l'origine de la transformation de la résidence royale du Louvre en musée public.

Le projet du Louvre d'Abou Dhabi a été confié à l'architecte français Jean Nouvel, à qui l'on doit également le bâtiment de l'Institut du monde arabe à

.....
craindre de - befürchten zu

agiter - bewegen
retarder - hinauszögern
sans cesse - ständig
l'ouvrage (m) - das Werk
inaugurer - einweihen
naître - entstehen
l'accord (m) - die Vereinbarung

le sol - der Boden
en référence à - in Bezug auf
les Lumières - die Aufklärung
royal,e - königlich
confier à - beauftragen mit
devoir à - verdanken
le bâtiment - das Gebäude

Paris. Jean Nouvel a conçu le Louvre d'Abou Dhabi comme une « ville-musée » posée sur la mer en bordure de l'île de Saadiyat. Cette « ville » se compose d'une cinquantaine de bâtiments blancs assez bas inspirés des médinas arabes. Une partie du musée est couverte d'une immense coupole blanche de 180 mètres de diamètre ajourée, inspirée des toits traditionnels en palmier tressé. Les ouvertures pratiquées dans cette coupole laissent passer la lumière du soleil à l'intérieur du bâtiment. Cela a pour effet de créer un jeu de taches lumineuses projetées sur les murs et le sol du musée, comme à travers le maillage des moucharabiehs. L'accord entre la France et les Émirats arabes unis prévoit que le Louvre parisien aura un rôle de conseil dans les domaines où il excelle. Il devra par exemple inspirer la constitution de la collection qui a été conçue comme une promenade dans le temps, allant de la naissance de la civilisation à l'art moderne en passant par le Moyen Âge et la naissance de l'Islam ou le temps des Lumières.

Le Louvre a prêté 300 œuvres parmi lesquelles *La Belle Ferronnière* de Léonard de Vinci, *La gare Saint-Lazare* de Claude Monet, le célèbre *Joueur de Fifre* d'Édouard Manet ou encore une œuvre d'Andy Warhol *Big Electric Chair*. Cet accord est aussi commercial. Par exemple, l'utilisation du nom *Le Louvre* rapportera 400 millions d'euros pour un prêt de 30 ans. À la suite de quoi, le Louvre d'Abou Dhabi devra être rebaptisé.

Ce projet de collaboration a également provoqué de nombreuses polémiques. Des historiens d'art ont

condamné ces pratiques qui poussent l'État français à « prostituer » le patrimoine national pour des raisons politiques, diplomatiques et financières. Les conditions de travail des ouvriers sur le chantier ont été aussi vivement critiquées par des ONG comme *Human Rights Watch*. Après avoir été prévue en 2015, l'ouverture du Louvre d'Abou Dhabi devrait finalement avoir lieu en 2017.

GRAMMAIRE

I 18. Les pronoms compléments (3/4)

Dans notre point de grammaire, nous allons aborder le troisième volet consacré aux pronoms compléments avec l'emploi du pronom *y*.

On utilise le pronom *y* pour remplacer un nom de lieu introduit par une préposition de lieu :

concevoir - designen, entwerfen
en bordure de - am Rande
la cinquantaine - zirka fünfzig
la coupole - die Kuppel
le diamètre - der Durchmesser
ajouré,e - durchbrochen
la tache lumineuse - der Lichtfleck
le maillage - die Vernetzung
le moucharabieh - der Gitterbalkon vor einem Fenster
prévoir - planen

le rôle de conseil - die Beraterrolle
exceller - glänzen
la naissance - die Entstehung
l'œuvre (f) - das Werk
rapporter - einbringen
le prêt - das Ausleihen
rebaptiser - hier: einen neuen Namen geben
provoquer - auslösen
l'ouvrier (m) - der Arbeiter
le chantier - die Baustelle
aborder - hier: behandeln
consacré,e à - gewidmet

« Tu pars à Paris ? Oui, j'y pars. »
« Le livre est sur la table ? Non, il n'y est pas. »
« Vous allez chez vos amis ce soir ? Oui, nous y allons ce soir. »

Exceptions : Un nom de lieu introduit par la préposition *de* n'est pas remplacé par *y*, mais par *en*. Mais nous verrons ce cas le mois prochain.

Pour des raisons phonétiques, on ne peut pas non plus utiliser le pronom *y* avec le futur simple du verbe *aller* :

« Vous irez au marché ? Oui, j'irai. »

Et non pas : « j'y irai. »

On utilise également le pronom *y* pour remplacer un complément introduit par la préposition *à*, mais seulement si ce complément est un nom de chose :

« Tu penses à ton travail ? Oui, j'y pense. »

Si le complément de ces verbes est un nom de personne, on répète la préposition *à*, suivie du pronom tonique correspondant, soit : *moi, toi, lui, elle, nous, vous, eux, elles* :

« Tu penses à tes collègues ? Oui, je pense à eux. »

Les compléments, s'il s'agit de noms de personnes/d'êtres vivants, de tous les verbes pronominaux suivis de la préposition *à* (comme *s'intéresser*

à, se confier à, se fier à, *s'habituer à*, etc.) sont toujours remplacés par le pronom tonique correspondant précédé de la préposition *à* :

« Vous vous confiez à votre mère ? Oui, je me confie à elle. »

Écoute 3/17, p. 49

DIALOGUE DU QUOTIDIEN

19. Le jardinage

Le dialogue vivant vous donne la possibilité d'exercer votre oreille à une langue parlée, à la rapidité des échanges habituels entre Français, et qui sort un peu des textes plus scolaires. Dans la scène qui va suivre, on parle de l'arrivée du printemps et du jardinage.

Pierre : Ah ben t'es toute bronzée dis-donc, toi ! T'es partie en week-end ou quoi ?

Marie : Ah non, j'ai passé le week-end dans mon jardin. Et puis j'ai pas fait attention, mais ça tapait drôlement dur samedi, et je me suis pris un coup de soleil...

le cas - der Fall
également - auch
le pronom tonique - das unverbundene Pronomen
correspondant, e - ent-sprechend
se confier à qn - sich jm anvertrauen

se fier à - trauen, sich verlassen auf
précédé, e de - vor ... stehend

exercer son oreille (f) - sein Gehör trainieren
bronzer - bräunen

Pierre: Ah c'est ça...

Marie: Le printemps arrive, il faut tailler les rosiers, préparer les semis, s'occuper du gazon... Alors, comme il faisait beau, je m'y suis mise. J'y ai passé mon dimanche! Ah dis-donc, le soir, j'étais sur les rotules! Ah oui, vraiment j'étais claquée!

Pierre: Ah oui t'as un jardin, t'es vernie, toi!

Marie: Ah oui, j'apprécie.

Pierre: Ben moi, j'ai pas de jardin... Mais bon, on a un balcon, plein sud, alors on met des pots sur le balcon, des jardinières, avec des géraniums, des pétunias... Et puis du romarin aussi, ça sent bon ça, le romarin... Pis avec le poulet...

Paul: Alors moi, j'ai même pas de balcon. Alors j'achète des fleurs et je les mets dans des vases. Voilà!

Pierre: Remarque, un beau jardin, il faut l'entretenir, c'est du boulot...

Paul: Ah, si tu veux que ça soit nickel, c'est du taf, c'est sûr.

Marie: Oui, il faut un peu... Mais avec les beaux jours, on est récompensé, on va en profiter. On invite des potes à l'apéro, on fait des fêtes. Et puis aussi un peu de bronzette avec de la lecture ou de la musique. Que demande le peuple!

Pierre: Mais il faudrait que tu nous invites, un de ces quatre! Qu'on le voie, ton beau jardin!

Paul: Ah oui, ça serait sympa, ça!

Marie: Ah mais tout à fait d'accord. On se trouve une date?

Jean-Yves et Isabelle vous expliquent maintenant les quelques mots ou expressions familières dont le sens a pu vous échapper. Des mots du langage familier, pour la plupart. L'expression « ça tape! » signifie qu'il fait très chaud au soleil (*knallen*). On dit aussi « ça cogne! ». « Être sur les rotules », « être claqué », c'est être très fatigué, épuisé, éreinté (*total fertig sein*).

« Être verni », c'est tout simplement « avoir de la chance ».

Le *taf* et le *boulot* sont des synonymes populaires du mot « travail »:

« *Je pars au boulot le matin vers huit heures.* »

« *Bravo les garçons, vous avez fait du bon boulot!* »

Très courant, le mot *taf* est un acronyme – un mot formé d'initiales – de « Travail À Faire ».

On emploie *nickel* dans le langage populaire pour « parfait ». Un *pote* est un ami (*der Kumpel*). Enfin, « un de ces quatre » ou « un de ces quatre matins » veut simplement dire « bientôt » (*demnächst*).

tailler - schneiden

le rosier - der Rosenstock

les semis (m) - die Sämlinge

le gazon - der Rasen

la jardinière - der Blumenkasten

entretenir - pflegen

récompenser - belohnen

faire bronzette (fam.) - sich in die Sonne legen zum Bräunen

échapper à qn - jm entgehen

PORTRAIT EXPRESS

20. Paul Duan, génie des maths

Il a fait sensation à la fin de l'année 2016 en proposant une solution radicale et innovante pour en finir définitivement avec le chômage. Il a 24 ans et s'appelle Paul Duan. Paul Duan est de toute évidence un surdoué, et la presse n'a pas manqué de superlatifs et de formules choc pour le présenter : « le génie français des algorithmes », « le chevalier blanc de la Silicon Valley », ou encore, plus mystérieusement, « le super-héros de la data-sciences ». Ce phénomène est né à Trappes, une commune dite « sensible » située dans la banlieue ouest de Paris. Ses parents sont venus s'y installer après avoir fui la Chine en 1989, suite aux événements de la place Tian'anmen. Paul Duan fait sa scolarité au lycée franco-allemand de Buc, près de Versailles, puis entre à l'Institut d'études politiques de Paris – plus communément appelé « Sciences Po » –, une des grandes écoles françaises, avant d'achever sa formation à la prestigieuse université californienne de Berkeley. C'est lors de son séjour aux USA qu'il lance *Bayes Impact*. Plutôt que de créer une start-up comme tous les entrepreneurs de son âge, Duan choisit le statut d'ONG, c'est-à-dire une organisation non gouvernementale qui travaille pour l'intérêt public, comme *Amnesty International* ou *Médecins sans frontières*. Paul Duan croit en effet à une forme d'« idéalisme pragmatique » qui peut trouver des solutions aux problèmes mondiaux. Les domaines d'interventions de *Bayes Impact* sont d'ailleurs la justice, l'emploi et la santé.

Oui, mais de quelle manière et grâce à quelle technique ou technologie Paul Duan compte-t-il mettre en œuvre cet idéalisme ?

Grâce aux algorithmes. Pour ceux, dont je fais partie, qui n'auraient qu'une vague idée de ce qu'est un algorithme, en simplifiant à l'extrême : c'est une façon systématique de procéder pour faire quelque chose comme trier, chercher, décortiquer, identifier à l'intérieur de données numériques. Parmi les premières réussites de *Bayes Impact*, une application qui permet aux entreprises d'ambulances d'optimiser les trajets de leurs véhicules ou aux hôpitaux de réduire

le chômage - die Arbeitslosigkeit

le surdoué - der Hochbegabte

le chevalier blanc - etwa: der Retter

la commune - die Gemeinde

la banlieue - der Vorort

fuir - flüchten vor

faire sa scolarité - die Schule besuchen

la grande école - die Elitehochschule

achever - beenden

la formation - die Ausbildung

prestigieux,se - angesehen

lors de - während

le séjour - der Aufenthalt

lancer - ins Leben rufen

l'organisation (f) non gouvernementale - die Nichtregierungsorganisation

l'emploi (m) - die Beschäftigung

la santé - die Gesundheit

mettre en œuvre - umsetzen

grâce à - dank

procéder - vorgehen

trier - sortieren

décortiquer - hier: analysieren

la réussite - der Erfolg

l'ambulance (f) - der Krankenwagen

le trajet - die Fahrt

les risques de complication médicales après des interventions chirurgicales.

Mais c'est avec son application qui permet d'optimiser la recherche d'emploi, *Bob Emploi*, que Paul Duan se fait connaître en France. L'algorithme qu'il a inventé est en effet capable d'analyser le marché du travail et la situation de chaque demandeur d'emploi avec précision et de trouver des solutions qui lui conviennent. Son projet intéresse la ministre du Travail et de l'Emploi qui lui offre la possibilité de signer un partenariat avec l'établissement chargé de l'emploi en France, le Pôle Emploi. Il suffit de se connecter sur la page du site (c'est gratuit) et de répondre à un certain nombre de questions dans un premier temps. Ensuite, *Bob Emploi* lance son analyse. Le résultat va peut-être déboucher sur une offre d'emploi. Mais si ce n'est pas le cas, *Bob Emploi* vient au secours du demandeur d'emploi en lui concoctant un programme quotidien sur mesure qui lui est envoyé par mail sous forme de conseils personnalisés. Un suivi que l'employé du Pôle Emploi n'a pas les moyens de faire. Le service, qui est encore dans une version d'essai, devrait être totalement opérationnel d'ici à la fin de l'année 2017. Selon Paul Duan, *Bob Emploi* pourrait faire baisser le chômage de 10% en France, à moyen terme.

( *Écoute* 4/16, p. 6)

QUIZ

I 21. Question de culture générale

Le quiz n'a sûrement plus de secrets pour la plupart d'entre vous, mais j'en rappelle quand même

les règles pour les nouveaux venus: Isabelle vous pose une question, elle vous fait trois propositions de réponses. Une seule est juste, et c'est à vous de la trouver.

Paris est une grande ville. Mais chacun de ses quartiers a un charme particulier et on y trouve même très souvent une ambiance de village. Les Parisiens ont tous leurs quartiers préférés où ils ont leurs habitudes et aiment flâner. Notre question va porter, vous l'avez peut-être deviné, sur les quartiers de Paris. Quel est celui que les Parisiens préfèrent? Pensez-vous que ce soit :

- Saint-Germain-des-Prés ?
- Montmartre ?
- ou le Marais ?

.....

l'intervention (f) - der Eingriff

la recherche d'emploi (m) - die Arbeitssuche

être capable de - in der Lage sein zu

le demandeur d'emploi - der Arbeitssuchende

convenir à qn - jm zusagen, passen

le Pôle Emploi - die Agentur für Arbeit

déboucher sur - führen zu

concocter - aushecken

quotidien,ne - alltäglich

le conseil - der Ratschlag

le suivi - die Betreuung

l'employé (m) - der Angestellte

la version d'essai - die Testversion

opérationnel,le - umsetzbar

d'ici à - bis

baisser - sinken

à moyen terme - mittelfristig

deviner - erraten

Le quartier préféré des Parisiens est *le Marais*. Il suffit d'ailleurs de voir les rues envahies de piétons les week-ends pour le constater. Dans les moments d'affluence record, c'est à peine si les voitures ont la place de rouler dans certaines portions de la rue Vieille-du-Temple. Le Marais tient son nom d'une ancienne zone marécageuse qui occupait la rive droite de la Seine quand le fleuve débordait. Il a d'abord été aménagé en pâturage à la fin du premier millénaire, puis construit dès le milieu du XIII^e siècle, à commencer par des bâtiments religieux. Le quartier du Marais est aujourd'hui officiellement situé entre la Bastille et l'Hôtel de Ville. Il a conservé de nombreuses traces du passé. On peut notamment y voir, rue François-Miron, les deux seules maisons médiévales de Paris qui ont résisté au temps. Mais la curiosité architecturale du Marais, c'est surtout les splendides hôtels particuliers des XVI^e et XVII^e siècles, comme l'hôtel Salé qui abrite le musée Picasso, mais aussi l'hôtel Carnavalet qui, après avoir été transformé en musée, est aujourd'hui consacré à l'histoire de Paris. La place des Vosges, la plus ancienne de Paris, est aussi considérée comme l'une des plus belles de la capitale. Avec les façades en briques roses de ses maisons du XVII^e siècle, disposées de façon rectiligne autour d'un square, elle est un lieu de rencontre et les enfants du quartier viennent y jouer. Le Marais, c'est encore le quartier juif, avec la rue des Rosiers et ses boulangeries et restaurants cacher.

Mais c'est aussi un quartier très dynamique sur le plan culturel, avec les nombreuses galeries d'art

contemporain qui s'y sont installées après l'ouverture du centre Beaubourg, en 1977. En faisant du Marais son quartier de prédilection, au début des années 80, la communauté gay lui a donné un nouvel essor. Les restaurants branchés, bars et boutiques de mode ont fleuri par certaines, et la vie nocturne y est spécialement mouvementée.

Saint-Germain-des-Prés est le deuxième quartier préféré des Parisiens. Il a eu son heure de gloire dans les années 50-60, mais s'est assagi et surtout embourgeoisé depuis. Il n'en reste pas moins très agréable à vivre. Enfin, Montmartre vient en troisième position. C'est bien sûr un quartier typiquement touristique, mais il suffit de s'éloigner un peu du Sacré-Cœur et de la place du Tertre pour

envahi,e - bevölkert
le piéton - der Fußgänger
constater - feststellen
la zone marécageuse - das Sumpfgebiet
déborder - über die Ufer treten
aménager - anlegen
le pâturage - die Weide
la trace - die Spur
médiéval,e - mittelalterlich
splendide - prachtvoll
abriter - beherbergen
consacrer - widmen
la brique - der Ziegelstein
disposé,e - aufgestellt
rectiligne - geradlinig
le square - die kleine

Grünanlage
cacher - koscher
de prédilection - Lieblings-
l'essor (m) - die Entwicklung
fleurir - hier: sich vermehren
la centaine - zirka hundert
la vie nocturne - das Nachtleben
l'heure (f) de gloire (f) - die Sternstunde
s'assagir - ruhig werden
s'embourgeoiser - bürgerlich werden
s'éloigner - sich entfernen

retrouver une vie de village avec ses commerçants gouailleux et ses cafés chaleureux.

COMPRÉHENSION ORALE

I 22. Fan de Gaston Lagaffe

En place pour notre exercice de compréhension. Il met en scène un fan du personnage de bande dessinée Gaston Lagaffe, auquel une exposition est consacrée à la Bibliothèque publique d'information du centre Georges-Pompidou jusqu'au 10 avril. Un exercice vous attend à la fin du dialogue.

Il existe beaucoup de produits dérivés de Gaston Lagaffe. Vous êtes collectionneur ?

Oui et non. Il est vrai que le merchandising autour de ce personnage de bande dessinée est important. Et, en effet, j'ai fait une collection de figurines qui comprend toutes les inventions un peu dingues de Gaston. Mais ce que j'aime avant tout, ce sont les albums.

C'est l'inventivité de ce personnage qui vous plaît autant ?

Oui, ses inventions sont géniales. Mais surtout, il ne s'appelle pas Lagaffe pour rien ! Il se retrouve toujours dans des situations cocasses et assez hilarantes. L'inventivité de l'auteur, Franquin, est vraiment bluffante. C'est fou, car il était, paraît-il, assez dépressif, comme le montrent d'autres albums comme *Idées noires*. Son trait est très juste aussi, avec plein de détails que l'on découvre parfois en relisant les albums.

Vous travaillez vous-même dans un bureau, comme Gaston, qui ne donne pas une image très reluisante des employés de bureau. Il incarne plutôt la figure du looser...

Oui, c'est sûr. Mais Gaston est surtout un garçon ingénieur qui adore faire la fête. Il suffit de voir les déguisements impossibles qu'il peut inventer. Il aime les animaux, il est entouré de son chat, de sa mouette, d'une vache, de poissons et même d'un homard ! Il est paresseux mais joyeux, généreux, toujours prêt à aider ses copains – avec plus ou moins de succès d'ailleurs. Et en plus, il est aimé par Mademoiselle Jeanne. À mes yeux, Gaston est donc un garçon très agréable à fréquenter !

Écoute plus 3/17, p. 23

gouailleur,se (fam.) -
spöttisch

chaleureux,se - gemütlich

la bande dessinée - der
Comic

le collectionneur - der
Sammler

l'invention (f) - die
Erfindung

dingue (fam.) - verrückt
l'inventivité (f) - der
Einfallsreichtum

la gaffe (Lagaffe) - das

Fettnäpfchen
cocasse - drollig

hilarant,e - sehr lustig

bluffant,e (fam.) - ver-
blüffend

le trait - die Linienführung

reluisant,e - hier: toll
incarnier - verkörpern

ingénieur,se - geistreich

le déguisement - die
Verkleidung

la mouette - die Möwe

paresseux,se - faul

fréquenter - verkehren mit

I 23. Questions et réponses

Et voici l'exercice. Il suffit de répondre par « vrai » ou par « faux » à la proposition que vous fait Isabelle.

vrai faux

Première question : le fan de Gaston Lagaffe collectionne les figurines du personnage.

Deuxième question : le fan aime surtout les albums de Gaston Lagaffe.

Troisième question : le fan de Gaston travaille dans un garage.

Quatrième question : le fan aime beaucoup le trait de Franquin, le dessinateur de Gaston.

AU REVOIR

I 24. Et pour conclure...

Voilà, ce programme de mars 2017 touche à sa fin. Nous espérons qu'il vous a plu. Profitez bien des premiers beaux jours. On se retrouve en avril. Au revoir, à bientôt les amis ! À la prochaine !

4. Vrai. Il trouve que son trait est très juste.
3. Faux. Comme lui, il travaille dans un bureau.
2. Vrai. Il aime avant tout les albums.
1. Vrai.

Solutions :

pour conclure - zum
Abschluss

toucher à sa fin - seinem
Ende zuneigen

¡Vamos! Andiamo! Let's go! Los geht's!



Jetzt kostenlosen Sprachtest machen.

- ✓ **Selbsttest in nur 15 Minuten**
- ✓ **Gratis in 6 Sprachen**
- ✓ **Einstufung nach Europa-Standard (GER)**
In Kooperation mit telc GmbH

SPRACHTEST.DE





Jean-Paul Dumas-Grillet

Isabelle Kutter

Jean-Yves de Groot

Impressum

Herausgeber: Rudolf Spindler
Chefredakteur: Jean-Yves de Groot
Stellvertretende Chefredakteurin: Fanny Grandclément
Verantwortliche Redakteurin: Sarah Thierry
Buch und Regie: Jean-Paul Dumas-Grillet
Sprecher: Isabelle Kutter, Jean-Yves de Groot,
Jean-Paul Dumas-Grillet
Gestaltung: two8 grafikdesign
Produktion: Dorle Matussek
Produktmanagement: Ignacio Rodriguez-Mancheño
Anzeigenleitung: Matthias Weidling
Ton: Matthieu Rouil
Druck und Vervielfältigung:
optimal media GmbH, D-17207 Röbel/Müritz

Spotlight Verlag GmbH
Fraunhoferstraße 22
82152 Planegg/München
Deutschland
Tel. +49 (0) 89/8 56 81-0
Fax +49 (0) 89/8 56 81-105
www.ecoute.de

Kundenservice: abo@spotlight-verlag.de
Amtsgericht München HRB 179611
Umsatzsteueridentifikationsnummer: DE 265 973 410
Geschäftsführer: Rudolf Spindler, Markus Schunk

Titelfoto: ©extravagantri/istock/Getty

GEMA

écoute audio

Alle Urheber- und Leistungsschutzrechte vorbehalten. Kein Verleih!
Keine unerlaubte Vervielfältigung, Vermietung, Aufführung, Sendung!